

Toujours plus de lait – pour quel résultat?

CONTINGEMENT LAITIER 1977 – 2009 La marge brute comparable de l'atelier vaches laitières et élevage a chuté en 2009, après une embellie en 2008. C'est ce que démontrent les résultats du dépouillement centralisé des données comptables.



Judith Hausheer Schneider

Le contingentement laitier a duré 32 ans, soit de 1977 au 1^{er} mai 2009. Les résultats de la branche d'exploitation Bétail laitier et élevage démontrent quelle a été l'évolution des résultats économiques de la production laitière en zone de plaine durant cette période. L'article concernant l'évolution structurelle est paru dans la dernière Revue UFA (3/2011).



Dierk Schmid

Des hauts et des bas Au cours de ces 32 dernières années, les prix du lait et de la viande ont d'abord évolué différemment avant de se rapprocher (*graphique 1*). En 2009, ils étaient inférieurs à ceux de 1977 (lait: -10%, gros bétail/veaux: -7%), après avoir atteint un pic passager en 2008. C'est en 1991/92 que le prix du lait a atteint un maximum. En 1992, la politique agricole a été revue suite à l'introduction des paiements directs. A partir de cette date, le prix du lait ne constituait plus un instrument de régulation au niveau de la politique de revenu. Dans la foulée, le prix du lait a régulièrement baissé. En 2005, le prix du lait est pour la première fois passé en dessous du niveau atteint en 1977. Les prix du gros bétail et des veaux ont varié très fortement, avec un maxima à la fin des années 1980. C'est au cours de la seconde moitié des années 1990 que les

prix du gros bétail et des veaux ont été les plus bas, en raison de la crise de la vache folle (ESB). Après avoir atteint un pic passager en 2000, les prix de la viande ont à nouveau chuté après l'épidémie de fièvre aphteuse survenue en Grande-Bretagne, avant de se rétablir les années suivantes et jusqu'en 2008.

Des prix équivalents à la marge brute Les évolutions des structures et des prix se traduisent au niveau des résultats (*graphique 2, tableau 1*). Il s'agit de valeurs nominales qui ne tiennent pas compte de l'inflation. En raison de la modification de la base de calcul servant à déterminer la valeur UGB, les résultats par unité de gros bétail bovin (UGBB) avant 2003 ne peuvent pas être directement comparés avec les résultats ultérieurs.

Exprimé en francs par UGBB, le produit Lait a fortement progressé jusqu'en 1992 (+79%), grâce à l'augmentation du prix du lait et de la production laitière par vache. Au cours des années 1990 à 2001, l'augmentation de la production laitière a permis de compenser une partie de la baisse du prix, mais le produit Lait par UGBB a toutefois reculé de 7.6%. Entre 2003 et 2009, ce dernier a également reculé (-4.2%) mais a pu être quelque peu compensé par l'augmenta-



Jusqu'en 2009, une partie de la baisse des prix du lait a pu être compensée par une augmentation de la production laitière par vache.

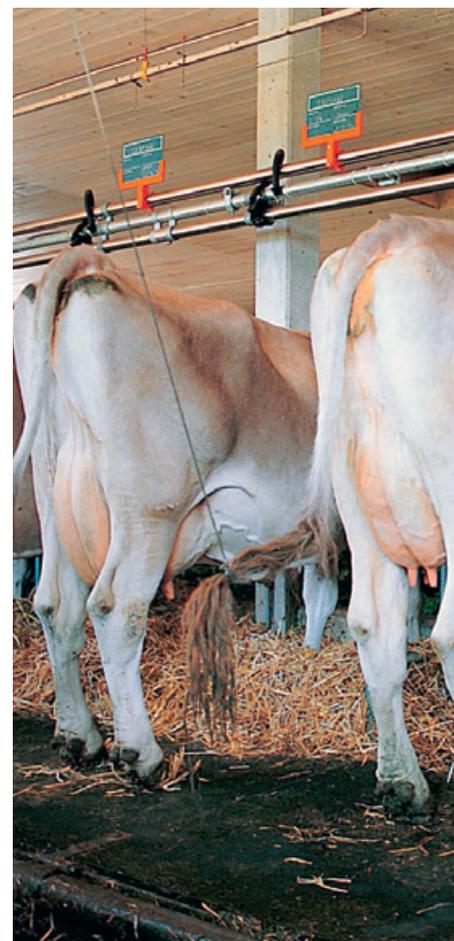


Tableau 1: Résultats de la branche d'exploitation Lait et élevage en zone de plaine

		1977	1989	1992	1996	1999	2001	2003*	2008*	2009*
Produit du lait	Fr./UGBB	2195	3641	3920	3342	3461	3623	3833	4375	3672
Autres produits	Fr./UGBB	751	1240	669	184	501	528	682	612	626
Aliment complémentaire	Fr./UGBB	416	568	502	532	536	587	640	820	763
Autres charges spécifiques	Fr./UGBB	170	237	274	281	305	312	354	385	381
MB comparable	Fr./UGBB	2360	4076	3813	2714	3121	3252	3521	3782	3154
MB comparable totale	Fr.	61360	101085	93419	69478	78337	89430	91194	122537	105344

* les résultats par unité «UGBB» réalisés avant 2003 ne peuvent pas être comparés avec ceux obtenus à compter de 2003.

tion de la production laitière par vache.

Jusqu'en 1992, le produit généré par les ventes de bétail de rente et de boucherie représentait environ un quart du produit brut total (graphique 2). Par la suite, cette proportion s'est réduite à 14%. En 1996, la part des «autres produits» a diminué à 5% du produit total, soit à Fr. 184 par UGGB. Cela s'explique d'une part par le très faible niveau des prix et d'autre part par la correction massive apportée à la valeur de l'inventaire bétail. En 1995 et 1996, la valeur UGB a diminué de Fr. 300.– en ce qui concerne le bétail bovin.

Jusqu'en 2001, les charges spécifiques ont augmenté de 53%. Depuis 2003, elles ont encore augmenté de 15%. Les achats de concentrés représentent près des deux tiers des charges spécifiques.

La marge brute comparable (MB ou MBC) résulte de la somme du produit du lait et de la production animale déduction faites des charges spécifiques. C'est la raison pour laquelle la MBC a été la plus élevée en 1989, alors qu'elle

atteignait son plus faible niveau en 1996. En 2009, la MBC par UGGB a reculé de 17% par rapport à 2008. En 32 ans, il s'agit du plus grand recul enregistré entre deux années consécutives.

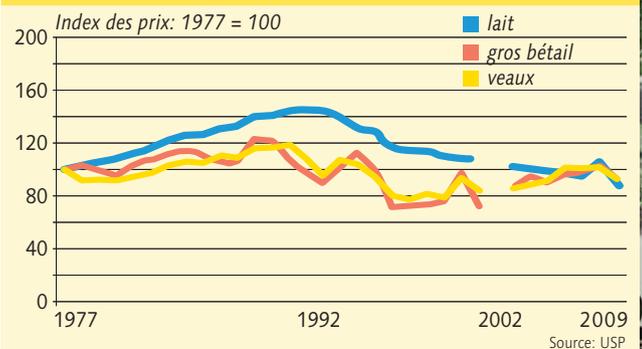
L'augmentation de la production laitière a un coût

Jusqu'au milieu des années 90, les coûts des concentrés et l'index de prix des fourrages ont évolué de manière assez semblable. Cela laisse supposer que durant cette période, l'augmentation de la performance laitière a surtout été rendue possible par le progrès génétique et/ou une amélioration de la qualité des fourrages grossiers. A compter de la seconde moitié des années 90, les coûts des concentrés ont augmenté alors que les prix des fourrages régressaient et que la performance laitière n'a plus augmenté aussi fortement qu'auparavant à partir de 2003. Durant cette période, la composition de la surface fourragère principale a évolué: la part des prairies artificielles a ainsi progressé au détriment des prairies et pâturages naturels ainsi que des betteraves fourragères gourmandes en travail. La part de l'ensilage de maïs est restée stable dans une large mesure. Selon les spécialistes en affouragement, les quantités d'aliments recommandées pour une utilisation économiquement rationnelle des concentrés ont doublé, ce qui pourrait avoir eu une incidence sur les quantités d'aliments affouragées dans la pratique.

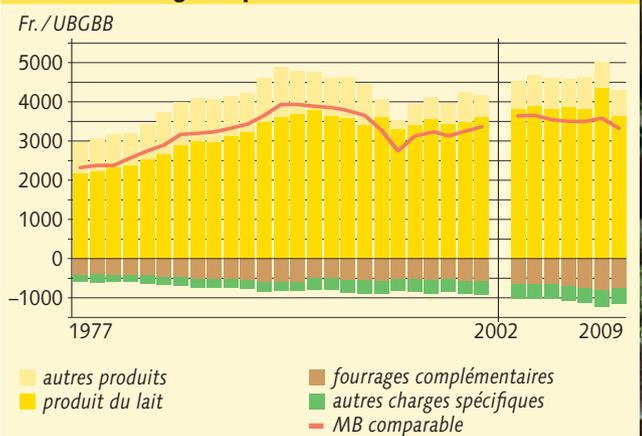
Conclusion En 1989, la MBC de la branche d'exploitation bétail laitier et remonte s'élevait à Fr. 101 000.–, grâce à des prix très élevés. Comme jusqu'en 1999 le contingent laitier a eu pour effet de freiner l'évolution des structures, ce chiffre n'a plus jamais pu être atteint par la suite en raison des fortes baisses de prix auxquelles le secteur a été confronté. L'augmentation de la taille des exploitations enregistrée depuis les années 2000 fait que la MBC de l'ensemble de la branche d'exploitation bé-

Le prix du lait à la production a atteint son apogée en 1991/92. Depuis l'introduction des paiements directs, le prix du lait n'a plus été un instrument de la politique de revenu.

Graph. 1: Evolution de l'indice de prix du lait, du gros bétail et des veaux entre 1977 et 2009



Graph. 2: Evolution des résultats de l'atelier lait et élevage en plaine entre 1977 et 2009



Les résultats par UGGB réalisés avant 2003 ne doivent pas être directement comparés avec les résultats obtenus à compter de 2003. Le mode de calcul servant à déterminer les UGB a en effet été modifié. Pour un même nombre de têtes, les UGB calculées sont inférieures de 10 à 12% en moyenne à partir de 2003.

tail laitier et remonte a une nouvelle fois dépassé ce seuil de Fr. 100 000.– ces dernières années. Les éventuels coûts liés à la «croissance» comme l'achat et la location de contingent, la construction de nouvelles étables et les coûts qui s'ensuivent doivent toutefois aussi être pris en considération au niveau des charges.

Auteurs Judith Hausheer Schnider est collaboratrice à la Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART. Dierk Schmid dirige quant à lui le secteur «Dépouillement centralisé des données comptables» à Tänikon, 8356 Ettenhausen, www.agroscope.admin.ch/zentrale-auswertung

INFOBOX

www.ufarevue.ch

4 • 11

